

SCIENCES & SANTÉ

LES BRÈVES

SANTÉ Le lien entre microcéphalie et Zika confirmé

Des chercheurs américains ont établi pour la première fois avec certitude que le Zika peut provoquer la microcéphalie du fœtus, selon une étude publiée mercredi dans le *New England Journal of Medicine*. Les autorités avaient une forte présomption que le Zika, surtout transmis par une piqûre de moustique, pouvait provoquer cette malformation chez les fœtus des femmes enceintes infectées, mais n'en avaient pas encore la certitude. Le Dr Tom Frieden, directeur des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies a souligné que ce lien entre le Zika et la microcéphalie était sans précédent en médecine : « Jamais avant cela nous n'avions connu une situation dans laquelle la piqûre d'un moustique pouvait provoquer une malformation dévastatrice chez le fœtus. » Il a aussi ajouté qu'il faudrait peut-être encore des années avant de pouvoir répondre à des questions importantes comme la période de la grossesse durant laquelle le risque de cette malformation cérébrale est le plus grand. (afp)

ESPACE Premières images d'ExoMars 2016

La sonde de la mission russo-européenne ExoMars 2016, qui se dirige vers la planète rouge, est en « excellente santé » et a envoyé ses premières images montrant le ciel étoilé, a annoncé jeudi l'Agence spatiale européenne (ESA). Lancée le 14 mars par une fusée russe Proton, la sonde TGO (Trace Gas Orbiter) est chargée d'aller « renifler » certains gaz de l'atmosphère martienne, notamment le méthane, dans l'espoir de trouver des indices de formes de vie actuelles. Elle transporte avec elle un atterrisseur baptisé Schiaparelli qu'elle doit larguer le 16 octobre pour une arrivée le 19 octobre sur Mars. L'Europe entend tester avec lui sa capacité à faire se poser un engin sur la planète. (afp)

Un Belge sur six souffrira d'un cancer de la peau

DERMATOLOGIE Chaque année, 22.000 nouveaux cas sont recensés

- Un Belge sur deux ne se protège pas du soleil en dehors des périodes de vacances.
- Au-delà de cinq coups de soleil, le risque de mélanome est doublé.

Le soleil brille partout, pas uniquement à la plage. » Ce slogan est celui de la campagne 2016 du réseau européen des dermatologues, Euromelanoma. Il a le don de nous mettre face à nos mauvaises habitudes. En effet, un Belge sur deux ne se protège pas du soleil en dehors des périodes de vacances.

Or, que l'on tonde la pelouse, fasse une balade à bicyclette ou boive un verre en terrasse, le soleil agresse autant notre peau que lorsqu'on l'expose délibérément sur une plage ou dans un transat pour la faire brunir.

Ça tombe sous le sens et pourtant, chaque année, 22.000 nouveaux cas de cancers de la peau sont recensés en Belgique. Neuf sur 10 sont causés par des expositions courtes et ponctuelles au soleil, comme durant les vacances et le week-end. « La plupart (80 %) sont des basaliomes. Ce sont des tumeurs malignes qui, évoluant lentement, sont quasi curables à 100 %, explique le Dr Thomas Maselis, dermatologue fondateur de Euromelanoma. Par contre, 10 % sont des mélanomes, l'un des cancers les plus agressifs qui soient. »

La majorité des 300 Belges qui décèdent chaque année d'un cancer de la peau sont atteints d'un mélanome. La cause ? L'exposition non protégée au soleil. Ainsi, au-delà de 5 coups de soleil dans sa vie, le risque de mélanome est doublé. « Actuellement, un Belge sur 100 risque le mélanome. Et cette proportion ne cesse d'augmen-



Neuf cancers de la peau sur 10 sont causés par des expositions courtes et ponctuelles au soleil.

© ROGER MILLUTIN

ter », poursuit-il.

Selon l'enquête d'Euromelanoma, 46 % des Belges ne se protègent du soleil lorsqu'il fait chaud. Et ce, bien que le pouvoir agressif du soleil, c'est-à-dire l'indice UV, n'aie rien à voir avec la température atmosphérique (voir encadré). Autre donnée intéressante : 14 % de nos compatriotes ne se protègent jamais du soleil. Face à cette faiblesse de la protection, « un Belge sur 6 contractera un cancer de la peau durant sa vie », précise le Dr Maselis.

Néanmoins, ce n'est pas une fatalité. Pour éviter le cancer, préférez l'ombre au plein soleil ; et le chapeau à bord large à la casquette (laquelle laisse les

Le pouvoir agressif du soleil n'a rien à voir avec la température atmosphérique

oreilles et le cou à la merci des rayons). Aussi, optez pour des vêtements de tissus denses. En effet, les mailles d'un jeans étant plus serrées que celles

d'un T-shirt, elles protègent davantage la peau. La couleur du textile a aussi son importance. Le noir est bien plus protecteur que le blanc. Le rouge est également un allié de choix car il absorbe bien les UV.

Quant à la crème solaire, les Belges ayant globalement la main bien trop légère sur les quantités appliquées, mieux vaut opter pour un indice 50. Et ce, tant pour les adultes que pour les enfants. A noter que 95 % des Belges interrogés mettent de la crème solaire à

SOLEIL ET MÉLANOME

Durant l'été, l'indice UV flambe

L'indice UV croît au rythme de l'élévation du soleil dans le ciel. Si, en Belgique, il est inférieur à 1 en décembre, il peut grimper à 7 ou 8 en juin et juillet, agressant dangereusement notre peau. Ces chiffres correspondent à un temps clair. Si le ciel est plombé par une couverture nuageuse dense, l'indice UV chute. Mais gare aux nuages de beau temps qui moutonnent sur fond de grand bleu : ils font s'élever davantage l'indice UV. En effet, ils réfléchissent les rayonnements du soleil lesquels percutent alors le sol, concentrés, à travers les percées. Quid de l'indice UV dans les destinations estivales ? « En Italie, sud de la France et Espagne, il est de 10 ; tandis que dans les îles Canaries ou encore en Thaïlande, il grimpe à 12. Ces valeurs sont très élevées, il est nécessaire de se protéger du soleil, explique Hugo De Backer, spécialiste UV à l'IRM. Et si l'on monte en altitude, l'indice UV s'élève aussi. Par exemple, dans l'Himalaya enneigé, il atteint 18 ou 20. » Contrairement à une idée reçue, l'indice UV n'est en rien lié à la température de l'air.

L. TH.

leurs enfants (avant 12 ans) lorsqu'ils sont exposés au soleil.

Mais ne refusez surtout pas de sortir pour autant. Calfeutré, vous empêchez votre peau de fabriquer la précieuse vitamine D qui manque cruellement aux Belges. « Exposer au soleil le dos des deux mains et le visage durant 15 à 30 minutes par jour suffirait à combler ce déficit en vitamine D », précise le Dr Maselis. Concernant l'exposition au soleil, tout est dans la mesure. ■

LÆTITIA THEUNIS

**CHAQUE MERCREDI,
LE SOIR ET SOIR MAG
PRÉSENTENT
LES MERVEILLES MINÉRALES
DE NOTRE TERRE !**



N°1 ▶ 1€*
L'OR +
LE FASCICULE +
LES FICHES
SIGNALÉTIQUES

soir
mag

LE SOIR



22256500

Photo pix du journal Le Soir ou du Soir mag, dans la limite des stocks disponibles. Offre valable du 09/04 au 15/04/2016